

LE JOUR, 1949
09 NOVEMBRE 1949

UNE POLITIQUE ROMANTIQUE

Le travail politique en profondeur qui se fait en Syrie, on en a des manifestations de toute part. Et l'on a l'évidence d'une activité secrète comme elle existait merveilleusement il y a quelque trente ans, au temps de Lawrence et de ses fidèles. Mais ce n'est pas seulement en Syrie que le travail se fait ; c'est dans tout ce monde arabe d'Asie propice aux intrigues de tribus et de clans et aux histoires sans clair de lune. Là les choses se font et se défont dans un chuchotement et sans qu'on puisse le plus souvent dire pourquoi.

Mais il arrive aussi que la convergence des intérêts éclaire brusquement les actes. Alors on découvre soudain ce qui se faisait dans la nuit. Il y a dans cette sorte d'aventures une grandeur d'un genre particulier dont les "Sept piliers de la sagesse", de Lawrence, donnent une idée saisissante. C'est une combinaison de vertus intellectuelles et de vertus physiques qui fait poursuivre sous des déguisements orientaux des entreprises ténébreuses dominées par la raison d'Etat.

Si nous avons depuis toujours la curiosité de ces besognes bariolées et subtiles **qui sont comme le roman policier de la politique étrangère**, nous devons convenir qu'on peut les trouver un peu archaïques aujourd'hui. Les secrets du désert se réduisent finalement à des pérégrinations sans hygiène et Lawrence, en bournous blanc et en sandales, dînant sur la terrasse d'un grand hôtel du Caire, un soir d'été, en compagnie de belles jeunes femmes en robes décolletées, impressionnerait moins aujourd'hui avec son teint rouge brique et ses yeux couleur d'acier.

Le travail politique de cette nature a perdu de sa poésie parce que le désert tout entier, avec les moyens de transport et les initiatives de la vie moderne, a compromis la sienne. **La poésie du désert est maintenant imbibée de pétrole** ; les caravanes attardées n'ont à peu près plus de sens et les conversations murmurées sous la tente aux latitudes brûlantes de l'Arabie ont perdu de leur pouvoir d'incantation et de leur parfum.

Cet aspect épique des politiques impériales en Orient, singulièrement celle de l'Angleterre, s'il réveille des souvenirs couvrant pour nous une ou deux générations, émeut moins que naguère. Aujourd'hui, la politique veut d'autres raccourcis et la raison tout court vaut mieux que la raison d'Etat.

Nous savons tous par exemple que la présence de l'Angleterre en Moyen-Orient est pour ce grand pays une question de vie et de mort. Mais pourquoi ne point l'assurer par les moyens de l'amitié et de la sagesse plutôt que par des entreprises sourdes et des travaux de mine et de sape ?

Le temps de Lawrence est révolu. Il faut maintenant même dans la steppe et dans le désert discuter les raisons de ce qu'on fait.